

ESPRIT SOPHIE

Et

TERRE MÈRE

Plus je me creuse la tête sur les questions environnementales, plus je suis convaincu que la chose la plus importante dont nous devons parler est la sagesse. La sagesse comme caractéristique biblique – voire même comme figure biblique. La sagesse comme vertu théologique. La sagesse comme don du Saint-Esprit.

De plus en plus, je vois la littérature sapientielle de la Bible comme un élément crucial ressource face aux défis environnementaux. Écoutez le verset de **Psaume 48** : « Dans ses richesses, l'homme (sic) manque de sagesse ; il est comme les bêtes qui sont détruits. »

La recherche effrénée du profit, l'accumulation obsessionnelle de richesses - tout cela qui viole les ressources de la planète - est tout simplement stupide. C'est seulement une autre manière de dire, « dans ses richesses l'homme manque de sagesse ».

Regardons la Sagesse dans la Bible, et particulièrement en relation avec la création. Ce ne pouvait pas être plus Clair que **PROVERBES 8:22-31**. Le Seigneur m'a fait naître comme la première de ses oeuvres, devant ses actions d'autrefois.

J'ai été formé il y a longtemps, au tout début, quand le monde est venu à l'existence. Quand il n'y avait pas de profondeurs aquatiques, j'ai été mis au monde, quand il n'y avait pas de sources débordant d'eau; avant que les montagnes ne s'installent, devant les collines, j'ai été enfanté, avant de faire le monde ou ses champs ou de la poussière de la terre.

J'étais là quand il a mis les cieux en place, quand il traça l'horizon à la face de l'abîme, quand il a établi les nuages au-dessus et fixe solidement les fontaines de l'abîme, quand il a donné à la mer sa limite afin que les eaux n'outrepassent pas son commandement, et quand il traça les fondements de la terre. Ensuite, j'étais constamment à ses côtés.

J'étais rempli de joie jour après jour, se réjouissant toujours en sa présence, se réjouissant dans tout son monde et se réjouir de l'humanité.

Elizabeth Johnson, dans son livre **Ask the Beasts**, attire notre attention sur Sagesse (Hokmah en hébreu – Sophia en grec) en tant que figure féminine de grande puissance et force, faisant naître toutes choses. Littérature de sagesse langage sur Sophia est une célébration de la bonté de Dieu dans la création et soutenir le monde.

Elle est présente avec Dieu à la création, travaillant son artisanat de la beauté et se réjouir de manière ludique du résultat, comme nous l'avons vu dans le versets ci-dessus des Proverbes.

Le Livre de la Sagesse reprend cela. La sagesse est liée à la mobilité, la chute de la rosée (Prière eucharistique II), la lumière rayonnante et bien d'autres les créations. Salomon l'appelle la « mère de toutes les bonnes choses » (Sg 7, 12) ; il sait qu'elle peut lui enseigner les secrets du monde naturel parce qu'elle les a tous façonnés.

La sagesse n'est pas une puissance lointaine. Elle est constamment présente à la création, renouvelant sans cesse la face de la terre. Car la sagesse est plus mobile que n'importe quel mouvement; à cause d'elle pureté elle imprègne et pénètre toutes choses. (Sg 7:24)

La sagesse est belle. C'est une considération très importante car nous défigurons la terre – nous détruisons la beauté. Mais revenons à la citation: Elle est plus belle que le soleil et surpasse toutes les constellations d'étoiles. Comparée à la lumière, elle se trouve supérieure, car la nuit lui succède.

Mais contre la sagesse, le mal ne prévaut pas. (Sg 7:29-30) Elle s'étend puissamment d'un bout à l'autre de la terre, et elle ordonne bien toutes choses. (8:1). Peu à peu, la Sagesse a commencé à être associée à l'Esprit de Dieu.

Qui a appris ton conseil, à moins que tu n'aies donné la sagesse et envoyé ton esprit saint d'en haut. (Sg 9:17). Du nom féminin pour la sagesse, il est assez facile de passer au biblique images féminines de Dieu. Quand Jésus se comparait à une mère poule qui voulait protéger ses poussins sous ses ailes, il empruntait à Littérature de l'Ancien Testament dans laquelle il a été élevé.

L'animal de plus que tout autre pour symboliser la présence de l'Esprit dans le monde est un oiseau. Pensez à la colombe planant au-dessus de Jésus lors de son baptême. Les psaumes sont pleins de cette image, notamment le verset que nous utilisons dans notre propre prière au Saint-Esprit : Envoie ton Esprit et renouvelle la face de la terre.

Le christianisme syriaque, si proche de l'Église primitive, lie l'Esprit Saint à l'image d'un oiseau-mère couvant et planant. Beth Johnson cite ceci ancienne prière syriaque: Comme les ailes des colombes sur leurs oisillons, Et la bouche de leurs oisillons vers leur bouche, ainsi sont aussi les ailes de l'Esprit sur mon cœur.

Apportez avec vous le calme et la paix, et déploie tes ailes sur notre époque pécheresse. Saint Augustin lui-même - même s'il pouvait être un peu théologique parfois misogyne - écrit que l'œuvre créatrice du Saint-Esprit est comme une mère oiseau couveuse où cette chaleur du corps de la mère soutient en quelque sorte aussi la formation de poussins sous l'influence de son propre genre d'amour.

[Pause]

Revenons brièvement sur nos pas. Nous sommes passés d'une réflexion biblique sur la vertu et le don de sagesse. Nous l'avons vu comme un nom féminin, et nous avons noté les nombreuses manières dont il porte de fortes allusions à l'Esprit de Dieu,

notamment dans la littérature des Psaumes et de la Sagesse. Puis nous avons sorti de la bible l'image d'une mère oiseau couveuse comme une affirmation de l'œuvre créatrice du Saint-Esprit, planant au-dessus du vide informe vide avant la création.

Il n'est donc pas difficile d'entrer dans la tradition catholique et s'inspirent de l'œuvre prophétique de sainte Hildegarde de Bingen, l'un des docteurs de l'Église les plus récemment proclamée telle par le pape Benoît XVI.

J'ai dit prophétique. Hildegarde envisageait une époque où les activités humaines nuire à la Terre. "La terre soutient l'humanité", a-t-elle écrit. « Il ne faut pas être blessé; il ne doit pas être détruit. Son écriture ultérieure passerait de "ça" à "elle" et "elle" quand elle décrit la terre comme une Mère :

La terre est la Mère de tous, car en elle sont contenues les graines de tout. Hildegarde de Bingen est une des premières éco-guerrières consciente de la nécessité de prendre soin de la terre et pour la façon dont elle nous donne tout ce dont nous avons besoin. Elle a parlé de comment nous sommes un avec, une partie de la terre; comment nous sommes interconnectés et interdépendant. Hildegarde a vécu au XIIe siècle, à une époque où il n'y avait pas idée de la dévastation, de la destruction et de la pollution que les humains sévir sur notre planète. Elle chérissait le monde naturel qui l'entourait.

Elle est l'un des mystiques « centrés sur la création », avec François d'Assise et Teilhard de Chardin et autres. Mais là où François parlait de frère Ceci et Sœur Cela, des choses créées, et où Teilhard parlait des « nature spirituelle de la matière », Hildegarde a préféré l'image de la Terre comme Mère. Permettez-moi de donner la citation complète:

Les personnes saintes attirent à elles tout ce qui est terrestre. La Terre est à la fois mère, elle est mère de tout ce qui est naturel, mère de tout ce qui est humain. Elle est la mère de tous, car en elle se trouvent les graines de tout. Le sort de la Terre Mère est le problème moral numéro un de notre temps - et probablement les numéros deux et trois aussi.

Si vous considérez que tout est interconnecté, que tout est un don de la Terre Mère, et le soin de la Terre-Mère est, mutatis mutandis, le soin des pauvres, des vulnérables, le travailleur, le chômeur, sans parler de ceux soumis à la guerre et à la violence. Toute la doctrine sociale catholique trouve un lieu dans la Terre Mère. Les enfants de la Terre Mère, oserais-je le dire, commettent un matricide.

Nous tuons notre mère. On ampute les seins qui nous nourrissent. Remercier Dieu pour les guérisseurs ! Fait intéressant, Hildegarde elle-même était considérée comme guérisseuse de premier plan à son époque, pharmacienne et médecin homéopathe qui étudié les propriétés curatives des plantes.

En ce sens, je fais le point que nos prophètes environnementaux sont aussi des guérisseurs, protecteurs et soignants pour une mère blessée. Parfois, je pense que notre meilleur travail de plaidoyer en tant qu'Église n'est pas simplement de dénoncer. Malheur à ceci et malheur à cela ! Peut-être que notre tâche est de bénir, soutenir et améliorer le travail des prophètes et des guérisseurs dans le monde séculier domaine :

politiciens et éducateurs, ingénieurs et inventeurs, scientifiques et poètes, géologues et artistes, parents et grands-parents, membres du clergé et les chefs d'entreprise.

Je déteste dire cela, mais la campagne pour mettre fin à l'esclavage n'était pas une initiative de l'église. Pendant trop longtemps, l'Église a soutenu l'esclavage. Non, c'était l'initiative de personnes dites laïques, de personnes intègres et compatissantes. De même dans la campagne pour sauver la planète. Nous, en tant qu'Église, ferions bien de nous joindre la campagne mondiale en tant que fratelli e sorelle tutti – frères et sœurs tous, reprendre le titre de l'encyclique du Pape François.

Hildegarde nous supplie de nous éveiller à la souffrance de notre Mère la Terre : « La Terre ne doit pas être blessée. Auparavant, David [associé] avait consulté un groupe de écologistes, propriétaires de réserves fauniques, agriculteurs et propriétaires terriens.

Ils étaient profondément préoccupés par une mine australienne qui avait récemment et illégalement commencé à opérer sur une montagne connue localement comme la montagne Meletse. Les propriétaires terriens et les communautés avait exprimé ses inquiétudes et son mécontentement, la possibilité que la montagne Meletse soit profanée par le minerai de fer mien.

Lors de la consultation, un des propriétaires a indiqué qu'il avait entendu de sa gouvernante que la montagne menace 'habite les esprits de nos ancêtres'. Ma place en tant qu'avocat en exercice formé en Occident ne pouvait pas endormir mon ancrage en tant que femme africaine. La perspective et la profondeur que j'ai apportait à la table étaient mon expérience vécue et profonde lien avec l'idée que nos ancêtres communiquent avec nous dans diverses dimensions.

Cette affaire a été l'occasion d'approfondir de manière significative dans l'importance de la terre non pas pour son fini usages patrimoniaux, non pour sa valeur économique ou financière, mais pour sa capacité de guérir les gens et de leur rappeler qui ils sont et d'où ils viennent. (Cf. pp. 192-3)

C'est un aspect auquel je n'avais pas pensé auparavant, mais qui est étroitement lié lui-même avec les écologistes dans la tension entre (a) l'utilisation de la ressources et dons de la Terre Mère pour notre bien-être et (b) protéger notre Mère la Terre d'être déshabillée et violée. C'est ici que l'on travaille car la justice doit être considérée comme un aspect de la proclamation de la bonne nouvelle. Nous ne pouvons pas permettre que les minéraux soient extraits de la terre, qui maintiennent la vie.

L'eau est polluée, la vie océanique s'épuise et les entreprises s'en vont une fois ses affaires terminées, laissant la Mère Terre abandonnée, dénudée, stérile, empoisonnée. Et bien sûr, les populations locales pauvres privées de la Terre subsistance et leurs moyens de subsistance, ou, comme nous l'apprend Mabasa, privés de lieux sacrés de communion avec les ancêtres.

Conclusion

A l'Éternel appartient la terre et sa plénitude. (Psaume 24:1), Pour sauver la planète, nous avons besoin de l'esprit de Dieu son Créateur. Cela nous amène retour à la Sagesse. La sagesse est d'avoir la pensée de Dieu. Sagesse ravissante être avec Dieu dans l'acte de création. Sophia à l'origine de toutes choses.

Nous avons besoin d'un élan de sagesse pour toucher le cœur de chaque être humain. Seule la sagesse nous sauvera de l'anéantissement. Je recommanderais que la sagesse soit le mot d'ordre dans tout votre ministère de plaidoyer. Peu importe le problème auquel vous êtes confronté, quelle que soit la tâche à laquelle vous êtes face, posez la question : EST-CE SAGE ?

Demandez-le à chaque entreprise minière : est-ce sage ?

Demandez-le aux pêcheries : est-ce sage ?

Posez-lui la question de la politique gouvernementale : est-ce sage ?

Et demandez-vous : quelle est la manière la plus sage de répondre ?

Nous avons besoin d'une formation à la sagesse, car en ce moment, en tant que race humaine, nous sommes tout simplement stupide. Nous prions:

Esprit Sophia, enseigne-nous ta sagesse alors que nous travaillons avec toi pour renouveler la face de la terre!

Enfin, une grâce avant les repas (le pape François en LS a parlé des heures de repas comme opportunité de sensibilisation aux questions environnementales) :

Béni sois-tu, Dieu de toute la création. Nous vous remercions pour les cadeaux de notre Mère la Terre qui de par son abondance fournit ce repas et tout ce dont nous avons besoin. Puisseons-nous prendre soin d'elle en retour.

Larry Kaufmann RSS27
Septembre 2022